

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 octobre 2003

PROPOSITION DE LOI**modifiant la loi du 1^{er} août 1985 portant
des mesures fiscales et autres**

(déposée par M. Geert Bourgeois)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 oktober 2003

WETSVOORSTEL**tot wijziging van de wet van 1 augustus 1985
houdende fiscale en andere bepalingen**

(ingediend door de heer Geert Bourgeois)

RÉSUMÉ

L'auteur vise à augmenter les moyens du Fonds spécial d'aide aux victimes d'actes intentionnels de violence, et ce, en y affectant les recettes de la vente des biens confisqués. Il propose en outre que les personnes physiques ou morales qui sont victimes d'une attaque à la voiture-bélier, d'un homejacking, d'un carjacking ou d'un vol commis à l'aide de violences ou de menaces puissent bénéficier d'une aide financière spéciale. L'auteur estime que cette aide se justifie par le caractère agressif de ces infractions et par l'impossibilité dans laquelle se trouvent les victimes de se défendre contre les auteurs de ces infractions et de prendre des mesures préventives pour les éviter.

SAMENVATTING

De indiener beoogt de middelen van het Fonds tot hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden te verhogen door de opbrengst van de verkoop van de verbeurdverklaarde goederen eraan toe te wijzen. Voorts zouden natuurlijke personen of rechtspersonen die slachtoffer zijn van een ramkraak, een car- of homejacking of een diefstal gepleegd door middel van geweld of bedreiging op bijzondere financiële hulp kunnen rekenen. Dit is verantwoord door het agressief karakter van deze misdrijven en de feitelijke onmogelijkheid voor de slachtoffers om zich tegen de daders te verweren of om preventieve maatregelen te nemen om zulke misdrijven te voorkomen, aldus de indiener.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 50 2327/001.

Ces dernières années, notre pays a été submergé par une vague d'infractions particulièrement brutales : attaques à la voiture-bélier, *carjackings*, *homejackings* et vols commis à l'aide de violences ou de menaces.

De telles infractions provoquent souvent non seulement d'importants dommages moraux et matériels, mais également de graves traumatismes. Les victimes sont confrontées à des malfaiteurs très agressifs. Elles ne peuvent pas ou ne peuvent que difficilement se défendre contre ces malfrats et ne peuvent pas non plus se protéger préventivement contre de tels actes.

Il est en outre généralement impossible d'appréhender les auteurs de ces atteintes sauvages aux personnes et aux biens. Les victimes sont démunies et ne peuvent être indemnisées par les auteurs. Il n'est en outre pas rare qu'elles ne puissent plus s'assurer contre le risque de vol.

Ce type d'infractions sauvages, dont les auteurs demeurent en liberté et les victimes se retrouvent spoliées, suscite l'indignation de la population. La hausse de la grande criminalité patrimoniale, conjuguée à un faible taux d'élucidation des infractions, heurte désormais le sens de la justice de la population.

La population a récemment fait preuve de compréhension à l'égard d'une série de victimes de vols sauvages qui s'étaient fait justice elles-mêmes.

Il ne fait aucun doute que les pouvoirs publics faillissent à leur devoir de garantir la sécurité des citoyens. Force est en effet de constater que le taux d'élucidation des infractions est insuffisant et que de nombreuses victimes sont démunies. Quasi rien n'indique, sur le terrain, que serait mise en œuvre une véritable politique de sécurité. Le citoyen n'a pas le sentiment que de véritables progrès sont réalisés ; or, c'est là l'essentiel.

Le N-VA propose d'inscrire le droit à la sécurité dans la Constitution belge, en tant que nouveau droit fondamental (proposition de loi n° 2007). Le droit à la sécurité est en effet un droit fondamental, tout comme le droit au travail, le droit à la sécurité sociale, le droit

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 50 2327/001.

De jongste tijd wordt ons land overspoeld door een golf van bijzonder brutale misdrijven. Denken we maar aan ramkraken, car- en homejackings, en diefstallen gepleegd door middel van geweld en bedreiging.

Dergelijke misdrijven veroorzaken vaak niet alleen ernstige morele en materiële schade, maar ook grote trauma's. Slachtoffers worden geconfronteerd met zeer agressieve misdadigers. Ze kunnen weinig of geen verweer voeren tegen de geweldenaars en kunnen er zich evenmin preventief tegen wapenen.

Komt daarbij dat de daders van deze brutale aanslagen op de persoon en de goederen meestal niet kunnen worden gevat. De slachtoffers blijven berooid in de kou staan, en kunnen geen schadevergoeding verkrijgen van de daders. Bovendien worden zij niet zelden geconfronteerd met het feit dat zij zich niet langer kunnen laten verzekeren tegen het diefstalrisico.

Dit soort brutale misdrijven waarbij de daders op vrije voeten blijven rondlopen, en de slachtoffers met lege handen achterblijven wekt de verontwaardiging op van de bevolking. De combinatie van de stijgende zware vermogenscriminaliteit en de lage ophelderingsgraad van misdrijven strookt niet langer met het rechtsgevoel van de bevolking.

Recentelijk konden een aantal slachtoffers van brutale diefstallen die het recht in eigen handen hadden genomen, op veel begrip van de bevolking rekenen.

Het staat vast dat de overheid tekort schiet in haar plicht om de veiligheid van de burgers te garanderen. Niemand kan immers om de vaststelling heen dat de ophelderingsgraad van misdrijven ondermaats is, en dat vele slachtoffers in de kou blijven staan. Op het terrein is inderdaad weinig te merken van een echt veiligheidsbeleid. De burger heeft niet het gevoel dat er echte vooruitgang wordt geboekt, en daar komt het op aan.

De N-VA stelt voor het recht op veiligheid als een nieuw grondrecht op te nemen in de Grondwet (wetsvoorstel nr. 2007). Het recht op veiligheid is een basisrecht, net zoals het recht op arbeid, het recht op sociale zekerheid, het recht op onderwijs... Door het recht

à l'enseignement... L'inscription du droit à la sécurité dans la Constitution mettra les pouvoirs publics devant leurs responsabilités.

Si l'on peut comprendre - certainement sur le plan humain - les victimes qui se font justice elles-mêmes, il n'en demeure pas moins que la répression des infractions est l'apanage de la police et de la justice, et qu'étendre la légitime défense à la protection de la propriété n'est pas sans danger. Il suffit, pour s'en convaincre, de penser au risque d'escalade de la violence - qui n'est pas du tout illusoire dans un pays où l'on peut, sans trop de difficultés, se procurer des armes dans le circuit illégal -, ainsi qu'au risque d'insécurité juridique.

Les commerçants victimes d'une agression violente voient parfois leur existence basculer en quelques secondes; ils voient partir en fumée le travail de toute une vie; et cela les pousse - ce que l'on peut comprendre - au désespoir. C'est également cela qui explique qu'ils fassent usage d'armes pour protéger leurs biens et, partant, leur avenir.

Si elle comprend que la perte de leurs biens et de leur avenir pousse parfois les commerçants à commettre des actes de violence, la N-VA ne croit pas que l'extension de la légitime défense constitue une solution.

La présente proposition de loi opte pour une autre voie. Elle tend à offrir aux victimes en question la garantie d'être indemnisés pour les dommages causés à leurs biens, ce qui répondrait déjà à une de leurs préoccupations légitimes.

Nous estimons que les avantages patrimoniaux d'origine criminelle confisqués - ainsi que la cotisation spéciale au Fonds d'aide aux victimes - doivent être utilisés pour dédommager les victimes d'infractions intentionnelles. On obtiendrait ainsi que les criminels financent le dédommagement des victimes.

Le juge dispose d'un certain nombre d'instruments pour prononcer la confiscation spéciale des choses en rapport avec l'infraction (cf. les articles 42 et suivants du Code pénal). Par ailleurs, la privation d'avantages doit empêcher que l'auteur d'une infraction puisse indûment en tirer un quelconque avantage. Les possibilités de saisie et de confiscation ont récemment été étendues en matière pénale (projet de loi 1601, adopté par la Chambre et actuellement à l'examen au Sénat). Cette réglementation vise à empêcher que des criminels ou, plus fréquemment, des organisations criminelles tirent des avantages financiers d'activités criminelles.

op veiligheid in de Grondwet op te nemen, wordt de overheid voor haar verantwoordelijkheid geplaatst.

Men kan -zeker vanuit menselijk oogpunt- begrip opbrengen voor slachtoffers die aan eigenrichting deden. Dit neemt evenwel niet weg dat het beteugelen van misdrijven een monopolie van politie en justitie is, en dat het uitbreiden van de wettige zelfsverdediging tot de bescherming van eigendommen, niet zonder gevaar is. Denken we maar aan de mogelijke escalatie van geweld, -wat in een land waar wapens in het illegale circuit al te gemakkelijk te verkrijgen zijn allerminst denkbeeldig is- en aan het gevaar voor rechts-onzekerheid.

Handelaars die het slachtoffer worden van een brutale overval zien soms in enkele seconden hun hele bestaan in het gedrang komen. Zij zien hun werk van jaren in rook opgaan. Dit drijft hen -begrijpelijk- tot wanhoop. Dit verklaart ook waarom zij naar wapens grijpen om hun goederen, en tegelijk hun toekomst, te beschermen.

De N-VA begrijpt dat het verlies van hun goederen en hun kansen handelaars soms tot geweld aanzet, maar gelooft niet dat de uitbreiding van de wettige zelfverdediging een oplossing is.

Dit wetsvoorstel wil een alternatieve weg bewandelen. Het strekt ertoe de slachtoffers de garantie te geven dat hun schade vergoed wordt. Op die manier wordt reeds tegemoet gekomen aan één van hun terrechte bekommernissen.

Mijn uitgangspunt is dat de in beslag genomen criminele vermogens -samen met de bijzondere bijdrage aan het slachtofferhulpfonds- moeten aangewend worden tot schadeloosstelling van de slachtoffers van opzettelijke misdrijven. Op die manier bereiken we dat de misdaad de schadeloosstelling van de slachtoffers betaalt.

De rechter beschikt over een aantal instrumenten om zaken die verband houden met het misdrijf bijzonder verbeurd te verklaren (cfr. de artikelen 42 e.v. Strafwetboek). Daarnaast moet de voordeelsontneming verhinderen dat de dader onrechtmatige voordelen verwerft uit een misdrijf. Recentelijk werden de mogelijkheden tot inbeslagneming en verbeurdverklaring in strafzaken uitgebreid (wetsontwerp 1601; goedgekeurd in de Kamer, en op dit moment hangende in de Senaat). Deze wetgeving strekt ertoe te verhinderen dat misdadigers of vaker nog criminele organisaties financiële voordelen halen uit criminele activiteiten.

Notre objectif est de faire en sorte que les produits d'activités criminelles aillent aux victimes.

Techniquement, nous proposons pour ce faire d'augmenter les ressources du Fonds d'aide aux victimes d'actes intentionnels de violence. Cette augmentation des ressources financières du Fonds lui permettra d'indemniser mieux les victimes d'attaques à la voiture-bélier, de home-jacking et de car-jacking que ce n'est le cas actuellement. On fera ainsi en sorte que les criminels dédommagent, certes indirectement, leurs victimes.

Plutôt que de créer un nouvel organe disposant de compétences similaires, il serait, selon nous, préférable d'étendre les compétences de l'actuelle Commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence, cette solution étant sans doute moins onéreuse. En outre, la commission existante a déjà développé une expertise et une jurisprudence en la matière, qui s'avéreront également utiles après l'élargissement des compétences.

Pour le moment, nous préférons, dans un premier temps, ne pas modifier l'organisation ni l'effectif de la Commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Cet article dispose que, désormais, le Fonds pour l'aide aux victimes d'actes intentionnels de violence sera alimenté non seulement par la contribution à son financement qui est imposée lors de chaque condamnation à une peine principale criminelle ou correctionnelle, mais aussi par le produit de la vente des biens ayant fait l'objet d'une confiscation spéciale.

Comme il est précisé dans la partie générale des présents développements, le juge a la possibilité de confisquer les biens qui ont joué un rôle dans l'infraction.

Les biens qui ont fait l'objet d'une confiscation spéciale par le juge sont vendus à l'intervention de l'Administration de l'enregistrement et des domaines. Actuellement, le produit de la vente est versé au Trésor.

Dorénavant, le produit de la vente de ces avoirs criminels devra être versé au Fonds.

Mijn bedoeling bestaat erin de opbrengsten van criminele activiteiten te laten toekomen aan de slachtoffers.

Technisch realiseer ik dat door de middelen van het Fonds tot hulp voor slachtoffers van opzettelijke gewelddaden uit te breiden. Deze grotere financiële arm-slag maakt het mogelijk om met het Fonds de slachtoffers van ramkraken en home- en carjackings uitgebreider te vergoeden dan nu het geval is. Zo wordt het mogelijk dat de criminaliteit de slachtoffers –weliswaar onrechtstreeks- schadeloos stelt.

Ik geef er de voorkeur aan de bevoegdheden van de reeds bestaande Commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden uit te breiden boven het oprichten van een nieuw orgaan met gelijkaardige bevoegdheden, omdat deze oplossing wellicht goedkoper is. Bovendien heeft de bestaande commissie reeds heel wat expertise en rechtspraak opgebouwd, die ook nuttig zal zijn na de bevoegdheidsuitbreiding.

Vooralsnog geef ik er de voorkeur aan de organisatie en de bestaffing van de Commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden in een eerste fase ongewijzigd te laten.

ARTIKELSGEWIJZE COMMENTAAR

Art. 2

Artikel 2 bepaalt dat het fonds tot hulp aan de slachtoffers van opzettelijke gewelddaden voortaan niet alleen meer gespijsd wordt met de bijdrage tot financiering van het Fonds, die opgelegd wordt bij iedere criminele en correctionele hoofdstraf, maar bovendien met de opbrengst van de bijzonder verbeurd verklaarde goederen.

Zoals gesteld in de algemene toelichting heeft de rechter de mogelijkheid om goederen die een rol hebben hebben gespeeld in het misdrijf verbeurd te verklaren.

Goederen die door de rechter bijzonder verbeurd verklaard zijn, worden door toedoen van Registratie en Domeinen verkocht. De opbrengst wordt in de schatkist gestort.

Voortaan moet de opbrengst van de verkoop van deze criminele vermogens in het Fonds gestort worden.

Art. 3

La présente proposition de loi vise à faire en sorte qu'outre les personnes physiques, les personnes morales puissent prétendre à l'aide accordée par le Fonds. Cette modification se justifie par le fait que de nombreux commerçants exercent leurs activités dans le cadre d'une société.

D'autre part, il n'est pas requis que la victime d'une des infractions énumérées ait subi une atteinte à son intégrité physique. Les victimes de telles infractions peuvent faire appel à l'aide du Fonds lorsqu'elles ont subi d'importants dommages matériels ou moraux. Le traitement spécifique des infractions énumérées se justifie par l'agressivité dont témoignent ces infractions et l'impossibilité de fait des victimes de se défendre ou de prendre des mesures préventives pour les éviter.

Les notions d'attaque à la voiture-bélier, de homejacking et de carjacking, telles qu'elles sont définies dans cet article, répondent à la définition qu'en donnent les diverses circulaires ministérielles. Il n'est dès lors pas nécessaire de définir plus précisément ces infractions.

L'infraction qualifiée de « vol commis à l'aide de violences ou de menaces » répond à la définition prévue à l'article 472 du Code pénal.

Il s'indique de prévoir également cette infraction dans la loi, dès lors que l'attaque à main armée d'un commerce ne peut, par exemple, pas toujours être répertoriée parmi les attaques à la voiture-bélier ou les homejackings.

L'énumération de l'article 3 de la présente proposition de loi couvre ainsi les infractions les plus agressives.

Art. 4

Cet article porte le plafond de l'aide accordée par le Fonds pour couvrir les dommages matériels à 125 000 euros. Pour la justification de ce traitement spécifique, on se reportera au commentaire de l'article 3.

Art. 5

Le plafond de l'aide en cas de dommages matériels ayant été relevé (voir l'article 4), il convient d'augmenter également le montant de l'aide maximale accordée en cas d'attaque à la voiture-bélier, de carjacking et de homejacking.

Art. 3

Door dit wetsvoorstel kunnen enerzijds niet alleen natuurlijke personen, maar ook rechtspersonen aanspraak maken op hulp van het Fonds. Deze wijziging wordt verantwoord door het feit dat vele handelaars hun activiteiten hebben ondergebracht in een vennootschap.

Anderzijds is voor een slachtoffer van een opgesomd misdrijf de aantasting van de fysieke integriteit niet vereist. Slachtoffers van dergelijke misdrijven kunnen op de hulp van het Fonds rekenen, wanneer zij ernstige materiële of morele schade hebben geleden. De specifieke behandeling van de opgesomde misdrijven is verantwoord door het agressief karakter van deze misdrijven en de *de facto* onmogelijkheid voor de slachtoffers om zich tegen de daders te verweren of om preventieve maatregelen te treffen teneinde deze misdrijven te voorkomen.

De noties ramkraken, home- en carjackings, zoals in dit artikel omschreven beantwoorden aan de omschrijving in de diverse ministeriële omzendbrieven. Verdere definiëring van deze misdrijven is derhalve niet vereist.

Het misdrijf «diefstal gepleegd door middel van geweld of bedreiging» beantwoordt aan de omschrijving van artikel 472 van het Strafwetboek.

De toevoeging van dit misdrijf is vereist, omdat een gewapende overval op een handelszaak bijvoorbeeld niet altijd te catalogeren is als een ramkraak of als een homejacking.

De opsomming in artikel 3 van dit wetsvoorstel dekt op die manier de meest agressieve misdrijven.

Art. 4

Artikel 4 trekt het plafond voor hulp voor de materiële schade door het Fonds op tot 125.000 EUR. Voor de verantwoording van deze specifieke behandeling wordt verwezen naar de verantwoording bij artikel 3.

Art. 5

Gelet op het feit dat het plafond voor hulp bij materiële schade werd opgetrokken (zie artikel 4) moet ook het bedrag van de maximumhulp voor ramkraken, car- en homejackings opgetrokken worden.

Geert BOURGEOIS (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 29, alinéa 1^{er}, de la loi du 1^{er} août 1985, portant des mesures fiscales et autres, remplacé par la loi du 22 avril 2003, est complété comme suit :

«et par le produit de la vente des biens confisqués».

Art. 3

L'article 31 de la même loi, remplacé par la loi du 26 mars 2003, est complété d'un 5°, libellé comme suit :

« 5° à la personne physique ou morale qui a subi de graves dommages moraux ou matériels directement consécutifs à une attaque à la voiture-bélier, à un car-jacking ou à un home-jacking, ou à un vol commis à l'aide de violences et de menaces. ».

Art. 4

À l'article 32 de la même loi, remplacé par la loi du 26 mars 2003, sont apportées les modifications suivantes :

A) Au § 1^{er}, les mots « visées à l'article 31, 1° » sont remplacés par les mots « visées à l'article 31, 1° et 5° »;

B) Le § 4 est complété comme suit : « Le montant maximal de l'aide pour les préjudices décrits au § 1^{er}, 7° s'élève à 125 000 euros pour les victimes d'attaques à la voiture-bélier, de home-jackings et de car-jackings. ».

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 29, eerste lid, van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen, vervangen bij de wet van 22 april 2003, wordt aangevuld als volgt:

«en door de opbrengst van de verkoop van de verbeurdverklaarde goederen».

Art. 3

Artikel 31 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 26 maart 2003, wordt aangevuld met een 5°, luidende:

«5° de natuurlijke persoon of rechtspersoon die ernstige morele of materiële schade heeft geleden als rechtstreeks gevolg van een ramkraak, een car- of homejacking of een diefstal gepleegd door middel van geweld en bedreiging.».

Art. 4

In artikel 32 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 26 maart 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) In § 1, worden de woorden «bedoeld in artikel 31, 1°» vervangen door de woorden «bedoeld in artikel 31, 1° en 5°»;

B) § 4 wordt aangevuld als volgt: «Het maximumbedrag van de hulp voor het nadeel omschreven in § 1, 7°, bedraagt 125.000 EUR voor slachtoffers van ramkraken, home- en carjackings.».

Art. 5

L'article 33, § 2, de la même loi, remplacé par la loi du 26 mars 2003, est complété comme suit :

« Pour les victimes d'attaques à la voiture-bélier, de home-jackings et de car-jackings, ce montant est toutefois porté à 620 000 euros. ».

17 octobre 2003

Art. 5

Artikel 33, § 2, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 26 maart 2003, wordt aangevuld als volgt:

«Voor slachtoffers van ramkraken, home- en carjackings wordt dit bedrag evenwel opgetrokken tot 620.000 EUR.».

17 oktober 2003

Geert BOURGEOIS (N-VA)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

1^{er} août 1985

LOI PORTANT DES MESURES FISCALES ET AUTRES

Art. 29

Le Fonds spécial pour l'aide aux victimes d'actes intentionnels de violence, ci-après dénommé «le Fonds», est alimenté par les contributions visées à l'alinéa 2.

Lors de chaque condamnation à une peine principale criminelle ou correctionnelle, le juge condamne à l'obligation de verser une somme de 25 cents à titre de contribution au Fonds. Cette somme est soumise à l'augmentation prévue par la loi du 5 mars 1952 relative aux décimes additionnels sur les amendes pénales et peut être modifiée par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Le service public fédéral Finances procède au recouvrement des sommes visées à l'alinéa précédent, selon les règles applicables au recouvrement des amendes pénales. Les sommes recouvrées sont versées trimestriellement au fonds.

Les paiements faits par le condamné s'imputent d'abord sur les frais de justice dus à l'État, ensuite sur la contribution visée à l'alinéa 1^{er}, et enfin sur l'amende pénale, sous réserve de l'application de l'article 49 du Code pénal.

Art. 31

La Commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence, ci-après dénommée «la commission», peut octroyer une aide financière :

1^o aux personnes qui subissent un préjudice physique ou psychique important résultant directement d'un acte intentionnel de violence;

2^o aux proches d'une personne ou aux personnes qui vivaient dans un rapport familial durable avec une personne dont le décès est la suite directe d'un acte intentionnel de violence;

TEXTE DE BASE ADAPTE A LA PROPOSITION

1^{er} août 1985

LOI PORTANT DES MESURES FISCALES ET AUTRES

Art. 29

Le Fonds spécial pour l'aide aux victimes d'actes intentionnels de violence, ci-après dénommé «le Fonds», est alimenté par les contributions visées à l'alinéa 2 **et par le produit de la vente des biens confisqués.**¹

Lors de chaque condamnation à une peine principale criminelle ou correctionnelle, le juge condamne à l'obligation de verser une somme de 25 cents à titre de contribution au Fonds. Cette somme est soumise à l'augmentation prévue par la loi du 5 mars 1952 relative aux décimes additionnels sur les amendes pénales et peut être modifiée par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Le service public fédéral Finances procède au recouvrement des sommes visées à l'alinéa précédent, selon les règles applicables au recouvrement des amendes pénales. Les sommes recouvrées sont versées trimestriellement au fonds.

Les paiements faits par le condamné s'imputent d'abord sur les frais de justice dus à l'État, ensuite sur la contribution visée à l'alinéa 1^{er}, et enfin sur l'amende pénale, sous réserve de l'application de l'article 49 du Code pénal.

Art. 31

La Commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence, ci-après dénommée «la commission», peut octroyer une aide financière :

1^o aux personnes qui subissent un préjudice physique ou psychique important résultant directement d'un acte intentionnel de violence;

2^o aux proches d'une personne ou aux personnes qui vivaient dans un rapport familial durable avec une personne dont le décès est la suite directe d'un acte intentionnel de violence;

¹ Art. 2: ajout.

BASISTEKST

1 augustus 1985

WET HOUDENDE FISCALE EN ANDERE
BEPALINGEN

Art. 29

Het bijzonder Fonds tot hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden, hierna «het Fonds» genoemd, wordt gestijfd door de bijdragen bepaald in het tweede lid.

Bij iedere veroordeling tot een criminele of correctionele hoofdstraf spreekt de rechter de verplichting uit om een bedrag van 25 cent te betalen als bijdrage tot het fonds. Dit bedrag is onderworpen aan de verhoging voorzien in de wet van 5 maart 1952 betreffende de opdecimen op de strafrechtelijke geldboeten en kan gewijzigd worden bij koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

De federale overheidsdienst Financiën zorgt voor de invordering van de bedragen bedoeld in het vorige lid, volgens de regels van toepassing op de invordering van de strafrechtelijke geldboeten. De ingevorderde sommen worden driemaandelijks overgemaakt aan het fonds.

De betalingen door de veroordeelde gedaan, worden eerst op de gerechtskosten verschuldigd aan de Staat, vervolgens op de bijdrage bedoeld in het eerste lid en ten slotte op de strafrechtelijke geldboete toegerekend, onder voorbehoud van de toepassing van artikel 49 van het Strafwetboek.

Art. 31

De Commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden, hierna «de commissie» genoemd, kan een financiële hulp toekennen aan :

1° personen die ernstige lichamelijke of psychische schade ondervinden als rechtstreeks gevolg van een opzettelijke gewelddaad;

2° nabestaanden van of personen die in duurzaam gezinsverband samenleefden met een persoon die overleden is als rechtstreeks gevolg van een opzettelijke gewelddaad;

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

1 augustus 1985

WET HOUDENDE FISCALE EN ANDERE
BEPALINGEN

Art. 29

Het bijzonder Fonds tot hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden, hierna «het Fonds» genoemd, wordt gestijfd door de bijdragen bepaald in het tweede lid **en door de opbrengst van de verkoop van verbeurdverklaarde goederen.**¹

Bij iedere veroordeling tot een criminele of correctionele hoofdstraf spreekt de rechter de verplichting uit om een bedrag van 25 cent te betalen als bijdrage tot het fonds. Dit bedrag is onderworpen aan de verhoging voorzien in de wet van 5 maart 1952 betreffende de opdecimen op de strafrechtelijke geldboeten en kan gewijzigd worden bij koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

De federale overheidsdienst Financiën zorgt voor de invordering van de bedragen bedoeld in het vorige lid, volgens de regels van toepassing op de invordering van de strafrechtelijke geldboeten. De ingevorderde sommen worden driemaandelijks overgemaakt aan het fonds.

De betalingen door de veroordeelde gedaan, worden eerst op de gerechtskosten verschuldigd aan de Staat, vervolgens op de bijdrage bedoeld in het eerste lid en ten slotte op de strafrechtelijke geldboete toegerekend, onder voorbehoud van de toepassing van artikel 49 van het Strafwetboek.

Art. 31

De Commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden, hierna «de commissie» genoemd, kan een financiële hulp toekennen aan :

1° personen die ernstige lichamelijke of psychische schade ondervinden als rechtstreeks gevolg van een opzettelijke gewelddaad;

2° nabestaanden van of personen die in duurzaam gezinsverband samenleefden met een persoon die overleden is als rechtstreeks gevolg van een opzettelijke gewelddaad;

¹ Art. 2: aanvulling.

3° aux père et mère d'un mineur ou aux personnes qui ont à leur charge un mineur, qui suite à une acte intentionnel de violence, a besoin d'un traitement médical ou thérapeutique de longue durée;

4° aux parents jusqu'au deuxième degré d'une victime ou aux parents qui vivaient dans un rapport familial durable avec une victime disparue depuis plus d'un an, dont il est admis que la disparition est due selon toute probabilité à un acte intentionnel de violence.

Art. 32

§ 1^{er}. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31, 1°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi :

1° le dommage moral, tenant compte de l'invalidité temporaire ou permanente;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation, en ce compris les frais de prothèses;

3° l'invalidité temporaire ou permanente;

4° une perte ou une diminution de revenus résultant de l'incapacité de travail temporaire ou permanente;

5° le dommage esthétique;

6° les frais de procédure;

7° les frais matériels;

8° le dommage résultant de la perte d'une ou de plusieurs années de scolarité.

§ 2. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31, 2°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi :

1° le dommage moral;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation;

3° aux père et mère d'un mineur ou aux personnes qui ont à leur charge un mineur, qui suite à une acte intentionnel de violence, a besoin d'un traitement médical ou thérapeutique de longue durée;

4° aux parents jusqu'au deuxième degré d'une victime ou aux parents qui vivaient dans un rapport familial durable avec une victime disparue depuis plus d'un an, dont il est admis que la disparition est due selon toute probabilité à un acte intentionnel de violence ;

5° à la personne physique ou morale qui a subi de graves dommages moraux ou matériels directement consécutifs à une attaque à la voiture-bélier, à un car-jacking ou à un home-jacking, ou à un vol commis à l'aide de violences et de menaces.²

Art. 32

§ 1^{er}. Pour l'octroi d'une aide aux personnes **visées à l'article 31, 1° et 5°³**, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi :

1° le dommage moral, tenant compte de l'invalidité temporaire ou permanente;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation, en ce compris les frais de prothèses;

3° l'invalidité temporaire ou permanente;

4° une perte ou une diminution de revenus résultant de l'incapacité de travail temporaire ou permanente;

5° le dommage esthétique;

6° les frais de procédure;

7° les frais matériels;

8° le dommage résultant de la perte d'une ou de plusieurs années de scolarité.

§ 2. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31, 2°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi :

1° le dommage moral;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation;

² Art. 3 : ajout.

³ Art. 4a : remplacement.

3° ouders of personen die voorzien in het onderhoud van een minderjarig slachtoffer dat als gevolg van een opzettelijke gewelddaad een langdurige medische of therapeutische behandeling behoeft;

4° verwanten tot en met de tweede graad van of verwanten die in duurzaam gezinsverband samenleefden met een slachtoffer dat sinds meer dan een jaar vermist is, indien deze vermissing naar alle waarschijnlijkheid te wijten is aan een opzettelijke gewelddaad.

Art. 32

§ 1. Voor de toekenning van een hulp aan de personen als bedoeld in artikel 31, 1°, steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

1° de morele schade, rekening houdend met de tijdelijke of blijvende invaliditeit;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten, met inbegrip van de prothesekosten;

3° de tijdelijke of blijvende invaliditeit;

4° een verlies of vermindering aan inkomsten ten gevolge van de tijdelijke of blijvende arbeidsongeschiktheid;

5° de esthetische schade;

6° de procedurekosten;

7° de materiële kosten;

8° de schade die voortvloeit uit het verlies van een of meer schooljaren.

§ 2. Voor de toekenning van een hulp aan de personen als bedoeld in artikel 31, 2°, steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

1° de morele schade;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten;

3° ouders of personen die voorzien in het onderhoud van een minderjarig slachtoffer dat als gevolg van een opzettelijke gewelddaad een langdurige medische of therapeutische behandeling behoeft;

4° verwanten tot en met de tweede graad van of verwanten die in duurzaam gezinsverband samenleefden met een slachtoffer dat sinds meer dan een jaar vermist is, indien deze vermissing naar alle waarschijnlijkheid te wijten is aan een opzettelijke gewelddaad ;

5° de natuurlijke persoon of rechtspersoon die ernstige morele of materiële schade heeft geleden als rechtstreeks gevolg van een ramkraak, een car- of homejacking of een diefstal gepleegd door middel van geweld en bedreiging.²

Art. 32

§ 1. Voor de toekenning van een hulp aan de personen als **bedoeld in artikel 31, 1° en 5°³**, steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

1° de morele schade, rekening houdend met de tijdelijke of blijvende invaliditeit;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten, met inbegrip van de prothesekosten;

3° de tijdelijke of blijvende invaliditeit;

4° een verlies of vermindering aan inkomsten ten gevolge van de tijdelijke of blijvende arbeidsongeschiktheid;

5° de esthetische schade;

6° de procedurekosten;

7° de materiële kosten;

8° de schade die voortvloeit uit het verlies van een of meer schooljaren.

§ 2. Voor de toekenning van een hulp aan de personen als bedoeld in artikel 31, 2°, steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

1° de morele schade;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten;

² Art. 3 : aanvulling.

³ Art. 4a : vervanging.

3° la perte d'aliments pour les personnes qui, au moment du décès de la victime, étaient à sa charge;

4° les frais funéraires;

5° les frais de procédure;

6° le dommage résultant de la perte d'une ou de plusieurs années de scolarité.

§ 3. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31, 3° et 4°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi :

1° le dommage moral;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation;

3° les frais de procédure.

§ 4. L'aide pour les préjudices décrits au § 1^{er}, 6° et 7°, au § 2, 4° et 5°, et au § 3, 3°, est octroyée suivant les conditions et les montants maximaux déterminés par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Art. 33

§ 1^{er}. Le montant de l'aide est fixé en équité.

La commission peut notamment prendre en considération:

– le comportement du requérant lorsque celui-ci a contribué directement ou indirectement à la réalisation du dommage ou à son aggravation;

– la relation entre le requérant et l'auteur.

§ 2. L'aide est octroyée par cas et par requérant pour un dommage excédant 500 euros et est limitée à un montant de 62 000 euros

3° la perte d'aliments pour les personnes qui, au moment du décès de la victime, étaient à sa charge;

4° les frais funéraires;

5° les frais de procédure;

6° le dommage résultant de la perte d'une ou de plusieurs années de scolarité.

§ 3. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31, 3° et 4°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi :

1° le dommage moral;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation;

3° les frais de procédure.

§ 4. L'aide pour les préjudices décrits au § 1^{er}, 6° et 7°, au § 2, 4° et 5°, et au § 3, 3°, est octroyée suivant les conditions et les montants maximaux déterminés par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. **Le montant maximal de l'aide pour les préjudices décrits au §1^{er}, 7° s'élève à 125 000 euros pour les victimes d'attaques à la voiture-bélier, de home-jackings et de car-jackings.⁴**

Art. 33

§ 1^{er}. Le montant de l'aide est fixé en équité.

La commission peut notamment prendre en considération:

– le comportement du requérant lorsque celui-ci a contribué directement ou indirectement à la réalisation du dommage ou à son aggravation;

– la relation entre le requérant et l'auteur.

§ 2. L'aide est octroyée par cas et par requérant pour un dommage excédant 500 euros et est limitée à un montant de 62 000 euros. **Pour les victimes d'attaques à la voiture-bélier, de home-jackings et de car-jackings, ce montant est toutefois porté à 620 000 euros.⁵**

⁴ Art. 4b : ajout.

⁵ Art. 5 : ajout.

3° het verlies aan levensonderhoud voor personen die op het ogenblik van de gewelddaad ten laste waren van het slachtoffer;

4° de begrafenis kosten;

5° de procedurekosten;

6° de schade die voortvloeit uit het verlies van een of meer schooljaren.

§ 3. Voor de toekenning van een hulp aan de personen als bedoeld in artikel 31, 3° en 4°, steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

1° de morele schade;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten;

3° de procedurekosten.

§ 4. De hulp voor het nadeel omschreven in § 1, 6° en 7°, in § 2, 4° en 5°, en in § 3, 3°, wordt toegekend overeenkomstig de voorwaarden en de maximumbedragen bepaald bij koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Art. 33

§ 1. Het bedrag van de hulp wordt naar billijkheid bepaald.

De commissie kan onder meer rekening houden met:

– het gedrag van de verzoeker indien deze rechtstreeks of onrechtstreeks heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade of de toename ervan;

– de relatie tussen de verzoeker en de dader.

§ 2. De hulp wordt per schadegeval en per verzoeker toegekend voor schade boven 500 euro en is beperkt tot een bedrag van 62 000 euro.

3° het verlies aan levensonderhoud voor personen die op het ogenblik van de gewelddaad ten laste waren van het slachtoffer;

4° de begrafenis kosten;

5° de procedurekosten;

6° de schade die voortvloeit uit het verlies van een of meer schooljaren.

§ 3. Voor de toekenning van een hulp aan de personen als bedoeld in artikel 31, 3° en 4°, steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

1° de morele schade;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten;

3° de procedurekosten.

§ 4. De hulp voor het nadeel omschreven in § 1, 6° en 7°, in § 2, 4° en 5°, en in § 3, 3°, wordt toegekend overeenkomstig de voorwaarden en de maximumbedragen bepaald bij koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. **Het maximumbedrag van de hulp voor het nadeel omschreven in § 1, 7°, bedraagt 125.000 EUR voor slachtoffers van ramkraken, home- en carjackings.**⁴

Art. 33

§ 1. Het bedrag van de hulp wordt naar billijkheid bepaald.

De commissie kan onder meer rekening houden met:

– het gedrag van de verzoeker indien deze rechtstreeks of onrechtstreeks heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade of de toename ervan;

– de relatie tussen de verzoeker en de dader.

§ 2. De hulp wordt per schadegeval en per verzoeker toegekend voor schade boven 500 euro en is beperkt tot een bedrag van 62 000 euro. **Voor slachtoffers van ramkraken, home- en carjackings wordt dit bedrag evenwel opgetrokken tot 620.000 EUR.**⁵

⁴ Art. 4b: aanvulling.

⁵ Art. 5: aanvulling.